

le paternelle pour tous les Princes Chrétiens, Elle gémit de voir regner entre eux la division ; sa médiation & ses bons offices sont toujours prêts à être employez pour les réunir, mais que pour cela on touche à ses Droits & sa Souveraineté, & qu'il en coute quelque chose au *Patrimoine de St Pierre*, c'est, suivant les principes de la Jurisprudence Romaine, trop exiger, & dès lors la réunion trouve des difficultez qui ne sont pas médiocres. On a vû dans nos précédens Journaux combien le Pape, qui prétend que ces Fiefs son immédiats du St. Siege, s'est donné de mouvemens pour traverser cette Investiture, qui doit néanmoins être regardée comme un Préliminaire de la Paix, & la baze du Traité qui se négocie à *Cambrai* ; le vif ressentiment de S. S. dès qu'Elle a été informée du consentement que la Diette generale de l'Empire assemblée à *Ratisbonne*, a donné à cet Acte ; les plaintes qu'Elle en a porté en plein Consistoire, & les reproches qu'Elle en fait à tous les Princes d'*Allemagne*, par les Brefs qui leurs ont été envoyez. Nous avons aussi fait mention de la Protestation que le St. Pere a fait faire à *Cambrai* contre ladire Investiture, & tout cela doit avoir mis, ce me semble, suffisamment le Lecteur au fait de cette affaire, qui tient en échec un Congrès, dont on attend le repos de l'*Europe* ; mais il manquoit pour l'entier éclaircissement de l'Histoire du tems, d'avoir inseré dans nos précédens Journaux les pièces originales qui ont paru par rapport à ce differend, comme le Bref circulaire envoyé aux Princes de l'Empire & la Protestation faite à *Cambrai*. Voici la traduction de l'une & l'autre